

Jean Paul Camberlin, correspondant local à Rouen pour « rue de l'avenir »

Un accident qui appelle pour nous bien des réflexions !

Mathilde est le nom d'un des 6 ponts qui enjambent la Seine au cœur de Rouen, il accueille chaque jour 80 000 véhicules.



Le lundi 29 octobre 2012 à 10h40 le chauffeur d'un camion-citerne contenant 22 000 l de gasoil et 9 000 l de super perd le contrôle de son véhicule et va taper le terreplein central avant de percuter un véhicule venant en face, il s'en suit un gigantesque incendie qui endommage gravement le pont le rendant infranchissable pour longtemps ! (heureusement il n'y eu aucun blessé).





Quand on veut on peut, la situation de crise à Rouen

Nous sommes à 13 jours de la fin des vacances scolaires et les autorités craignent un embouteillage monstre aux entrées de Rouen le lundi 12 novembre, jour de reprise des cours et de l'activité économique; (les 5 autres ponts ne pouvant absorber un tel trafic le plus grand supportant 10 000 v/j)

Le mercredi 31 octobre, à 15h30, le préfet de seine maritime prend la décision d'un plan de circulation interdisant la traversée de Rouen par les PL, « Les poids lourds ne doivent pas traverser Rouen » déclare-t-il, il leur faut faire le détour par la rocade de contournement sud réalisée à cette intention et cependant très peu utilisée par les transporteurs sans doute en raison du surcout kilométrique.

Le président de la région, du département, de l'agglomération et le maire de Rouen réunis en cellule de crise mettent en place un plan d'actions comprenant :

- des outils d'informations (exemple le site de l'état de la circulation : www.trafic.rouen.fr)
- une aire de covoiturage à l'aéroport (+site www.covoiturage76)
- des moyens de gestion de la circulation depuis le PC (réglage à distance des feux selon les embouteillages, police municipale mobilisée aux intersections)
- et surtout des offres de mobilité alternatives à la voiture :
 - 3 000 places P+R avec signalisation sont mises en place pendant le week end, à noter que ceux-ci figuraient au PDU voté en 2 000 et jamais réalisés jusqu'à ce jour
 - un renforcement de l'offre TAD
 - un titre de 10 voyages gratuits sur le réseau de transport en commun
 - une réduction de 10% des titres d'abonnement en cas de parrainage
 - des renforcements de la fréquence sur les axes structurants de TC
 - un ajustement au jour le jour des vélos en libre-service.
 - Des traversées supplémentaires de la Seine à l'aide des 8 bacs existants.
- Les couloirs bus peuvent être empruntés par les cars régionaux et départementaux.

- Une révision de l'organisation de la collecte des déchets.
- Un bulletin spécial d'agglo édité à 224 000 exemplaires présentant ces mesures.
- Une bonne couverture média (télé, audio, papier)

De son côté, la minorité municipale proposait elle la gratuité des horodateurs, l'ouverture des couloirs bus aux véhicules particuliers.

Le lundi 12 novembre jour de reprise de l'activité, les rouennais constatent avec stupeur que la circulation est beaucoup plus fluide que d'habitude, alors on pense demain ce sera pire, or de même le lendemain toujours pas de problème majeur !

Une semaine après on constate (source Liberté Dimanche n° 3819 p 3) une augmentation de la fréquentation du tramway de 15%, (il traverse la Seine par le pont Jeanne d'Arc) de 10% sur la ligne structurante 7 (elle traverse la Seine par le pont Corneille), de 6% sur le réseau TEOR (transport est-ouest rouennais, notre BNHS), les autres lignes restant stables, « les rouennais semblent plébisciter les transports rapides et fiables » titre ce journal.

Je pense que cette situation rouennaise peut nourrir nos réflexions au sein de « Rue de l'Avenir », non seulement bien sûr le partage de l'espace viaire, que nous prônons depuis longtemps, mais aussi sur la gouvernance de nos villes, sur la prise de décision, sur le poids des lobbys et sur l'inertie de mise quand tout va bien ou que les menaces tels que l'épuisement des ressources fossiles, le réchauffement climatique, la crise sociale semblent lointaines, spectrales !

Ce 29 octobre 2012, à Rouen, ouf pas de victime, quelques gênes pour les habitants, des décideurs à la hauteur de l'évènement, mais demain, ailleurs...alors, on réfléchit, et c'est pas forcément triste !

La presse locale en parle



Remarque : ce pont fut inauguré en 1980 par M d'Ornano, alors ministre de l'environnement et du cadre de vie (sic) cela ne s'invente pas !